

Inter
Art actuel



La République des Beaux-Arts Autogestion criez, créez ou crevez?

Michèle Lalonde

Number 40, Summer 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46931ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lalonde, M. (1988). La République des Beaux-Arts : autogestion criez, créez ou crevez? *Inter*, (40), 27–33.

octobre-novembre 1968

LA RÉPUBLIQUE DES BEAUX-ARTS



Ronald RICHARD, Pierre MONAT,
Claudette RODRIGUE et Denis PROULX
en conférence de presse,
novembre 1968



Jean-François BROSSIN, président AGEEBAM



la république des Beaux-Arts
octobre, novembre 1968

AUTOGESTION

CRIEZ, CRÉEZ OU CREVEZ ?



U.L.A.Q.

université libre d'art au quotidien

L'U.L.A.Q., suivant le cheminement entrepris par l'association des étudiants durant l'été 1968, a fait circuler un tract, dans le but de désaliéner l'individu, le forçant à s'autocritiquer.

Prologue :

- la pseudo-sécurité est le cantonnement de l'inconscience. Nous dormons.
- le voyeurisme est le cantonnement de l'impuissance. Nous n'agissons pas.
- phrases chocs : laissez broder autour votre imagination créatrice.
- Nous donnons des questions, issues de doutes, d'angoisses. Nous sommes pièges.

L'homme québécois en 1968.

- Un paquet numéroté de viande saignante conditionné obligatoirement à fabriquer de la marchandise ?

Autogestion

- pouvoir étudiant
- qui doit mener l'école
- quels sont les critères pour juger de la valeur d'un étudiant ?
- l'autorité ne serait-ce pas nous ?

Les cours

- Avez-vous choisi les cours que vous aimez ?
- Avez-vous tout le matériel qu'il vous faut ?
- Avez-vous choisi vos professeurs ?
- Avez-vous choisi vos administrateurs ?
- Quand commencerez-vous à faire une murale sur le plafond de l'atelier ?
- Qu'attendez-vous pour peindre des slogans sur les murs ?
- A quand la participation des étudiants à la composition des programmes ?
- Le premier but d'un institut des Beaux-Arts ne serait-il pas d'apprendre, apprendre à chercher, créer un état de recherche continue ?
- Afin de provoquer l'imagination, pourquoi ne pas instituer des sessions de brainstorming ou d'animation de groupe sur des problèmes plastiques bien définis ?

Dehors les professeurs

- Pour beaucoup de professeurs la meilleure place ne serait-elle pas à la porte de l'atelier ?
- Avez-vous demandé à votre professeur de vous montrer ce qu'il produit ?
- Êtes-vous certain qu'il a fait un programme sérieux pour son cours ?
- La créativité s'enseigne-t-elle ?
- A quand des techniciens compétents pour enseigner le maniement des matériaux contemporains ?

Brûlons le diplôme

- Quelle autorité donne le diplôme ?
- Que signifie artiste diplômé ?
- Ne devons-nous pas rejeter comme seul débouché social l'enseignement des arts ?
- Quelle notoriété donne le diplôme ?

Rapport RIOUX

- Quand va sortir le rapport RIOUX ?
- Vous avez pleinement confiance que le rapport RIOUX a réponse à tout ?
- Que fait le gouvernement ?

Seconde université (U.Q.A.M.)

- Pour quand le regroupement des écoles d'art ?
- Pour quand la 2^e université ? Ou ? Pourquoi ?
- Une université, pour un meilleur diplôme ?
- Quels avantages l'université, si les mêmes professeurs sont conservés ?
- A quand les nouveaux locaux ?
- A quand les nouveaux départements de design, T.V., cinéma ?
- Cette université permettra-t-elle à l'étudiant de travailler en association avec les créateurs actuels qui font une recherche originale même si ces derniers

ne possèdent aucun diplôme ?

- La mise en place de la 2^e université deviendra-t-elle le triomphe d'un système encore plus fort, plus oppressant pour l'étudiant ?

Mise à mort du ministère des Affaires culturelles

- Ne devrions-nous pas nous faire hara-kiri et demander la mort du ministère des Affaires culturelles ?
- N'est-ce pas un vol que de soutirer l'argent dans les poches de tous les travailleurs pour financer des concerts, des expos qui s'adressent à une minorité ?
- Cet argent ne serait-il pas mieux utilisé s'il finançait des projets à repercussions sociales comme le B'A'E'Q' ?
- Ne vaudrait-il pas mieux remplacer ce ministère par un office national de recherche en création ?



Contestation du marché de l'œuvre d'art

- Sommes-nous des businessman-producteurs ?
- Sommes-nous uniquement des fabricants d'objets-unique, peintures-sculptures ?
- L'art est-il fait pour une minorité bourgeoise ?
- Notre tâche est-elle de payer le loyer des galeries ?
- Avez-vous hâte que votre cote monte ?
- Combien de médailles comptez-vous recevoir ?
- Penserez-vous à exhiber votre dernier costume dans le vent lors de votre vernissage ?
- Penserez-vous à inviter papa, maman et Jean-Noël TREMBLAY ?
- Dans combien d'années serez-vous une vedette ?

Artistes ? : foutons le bordel

- L'artiste a-t-il réponse à tout ?
- Croyez-vous au talent ?
- L'émotion vous coupe-t-elle la voix lorsque par l'art vous tentez d'exprimer vos bibites personnelles ?

- Mademoiselle venez-vous à l'école pour mieux apprendre à décorer votre cuisine ?
- Parce que ça fait bien en société ?
- Pour enseigner aux tout petits à mieux bricoler ?
- Manquez-vous d'ivoire pour lambrisser votre petit atelier personnel ?
- Produisez-vous pour apaiser vos desirs sexuels insatisfaits ?
- En tant qu'artiste ne vous sentez-vous pas parents des fous ?
- L'artiste est-il un ouvrier ordinaire ou un demi-dieu ?
- Ne devons-nous pas devenir les animateurs d'une révolution culturelle permanente ?

L'art ? : mort de la culture

- L'art doit-il sécuriser ?
- L'art est-il une panacée ?
- L'art se réduit-il à beurrer une toile ?
- Ne faudrait-il pas réaliser en une glorieuse cérémonie les obsèques de la culture ?
- Ne faut-il pas rejeter à la vase tout système amenant la création d'une nouvelle esthétique ?

L'ARTISTE !



Êtes-vous d'accord pour rajouter à la charte

des droits de la personne :

CRIEZ, CRÉEZ

OU CREVEZ



PORTÉE DISPARUE

Ce texte écrit pour diffusion à haute voix a longtemps voyagé, sur ce continent et plus loin, à la rencontre d'auditoires captifs de grandes ou de petites villes. Il revient comme de droit aux très jeunes gens qui l'ont saisi au passage et reste dédié à quiconque l'entend.

Je vous fais mes adieux d'une page blanche. Je l'agite en guise de manifeste sur le quai du métro. Admirez une dernière fois ma signature, ma très rentable originalité. Je renonce aux sentiers battus par vos certitudes esthétiques. Je ne voyagerai plus dans vos académiques limousines. J'emprunte les transports publics. J'avancerai par voie souterraine vous perdrez promptement ma trace et négligerez de me suivre au cœur clandestin des foules.

Que la paix du savoir-dire soit avec vous. Je tire un blanc mouchoir et vous adresse mes salutations distinguées. C'en est fini pour moi de la littérature et des poésies majuscules raidies dans l'empois très chinois de vos doctes critiques. Vous ne m'aurez pas si tôt dans le formol de vos anthologies. J'entends échapper vive au discours économique-politique de vos manuels. Vous n'aurez pas financier profit à parler de moi. (Femme je ne vaux déjà pas grand-chose, ma parole n'équivaudra même plus à son léger poids d'argent quand elle s'inscrira une fois pour toutes en marge de vos rhétoriques principales).



III Vous ne m'entendez pas. Ma voix vous touchera tout au plus comme négligeable rumeur de populace. Votre indifférence me siéra comme un gant. J'entends m'aventurer dans la nuit sans honneur des poètes macadamiques. Je referai parfois surface au coin des rues. J'y publierai mes plus beaux vers avec accompagnement de musique populaire appropriée. Je me ferai saltimbanque, amuseur public, crieur forain. Je jouerai de l'orgue de barbarie s'il le faut. Vous pourrez racheter ma lyre incrustée de fleurs de style et de thèmes universels dans la boutique d'un regrattier.

IV Sous les néons de l'Occupant, sous l'incandescent et gigantesque alphabet du Pouvoir, j'écrirai désormais comme quiconque : en lettres blanches sur mur de brique. Je me sou mets d'emblée à l'autorité critique de la pluie. Avec les années, elle effacera mes phrases. Le temps me biffera des mémoires. (Vous me récupérerez alors, grattant d'un ongle délicat quelque exemplaire bribé de ma décadente écriture. Vous me récupérerez bel et bien, assidus à conserver ce qui n'a plus de sens et par là même a pris pour vous de la valeur. Vous me récupérerez donc.) Mais sur la brique ou le béton, vous ne saisissez jamais que les fragments de l'immense texte collectif dont vous ne saviez faire lecture et que mes récupérables graffitis n'avaient servi qu'à ponctuer.

Michèle LALONDE